

PARCOURS

CASSENEUIL

LA PRESQU'ÎLE

GRAND VILLENEUVOIS
NOUVELLE AQUITAINE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
À DIRE

1. Au bord du Lot

2. Rives de la Lède

3. La presqu'île



CASSENEUIL, AU FIL DU TEMPS

L'ANCIEN BOURG CASTRAL DE CASSENEUIL EST IMPLANTÉ DANS LA PLAINE DU LOT, ISOLÉ DANS UNE PRESQU'ÎLE FORMÉE PAR UNE BOUCLE DE LA LÈDE, AFFLUENT DU LOT.

UN EMPLACEMENT PRIVILÉGIÉ

La vallée du Lot s'étend sur près de 100 kilomètres, entre Fumel et le confluent avec la Garonne. Le fond plat de la vallée offre de larges terrasses, riches et fertiles, favorisant une grande diversité de cultures. Villes et villages se sont installés directement en bord de rivière, sur des terrasses ou sont perchés sur les coteaux environnants.

Le Lot est une rivière au débit inégal que les ingénieurs de Louis XIV qualifieront de « fascheux ». Les crues sont désastreuses : « On voyait passer [...] des meubles de toute espèce, des charrettes, des paillers et une multitude d'animaux, voire même d'êtres humains surpris dans les granges et les habitations par l'invasion des eaux » (Comte de Lacépède, 1770). Mais, malgré ses caprices, le Lot constitue un axe privilégié d'ancrage du peuplement, notamment à l'époque médiévale. La fertilité des terres mais également les possibilités de circulation depuis le cours d'eau ont vraisemblablement influencé les établissements humains.

Le bourg castral de Casseneuil s'est ainsi implanté sur un site de confluent, protégé par la Lède et le Lot qui jouent le rôle de fossés naturels.

UNE PLACE FORTE DANS LA VALLÉE

À la fin du XII^e siècle, sous l'impulsion de Raymond VI (comte de Toulouse), l'hérésie cathare se généralise en Agenais – peu ou prou l'actuel département de Lot-et-Garonne. Le catharisme prône le retour aux premiers temps chrétiens ; les Cathares se considèrent comme les seuls vrais disciples des apôtres. Le Pape Innocent III prêche dès 1208 la croisade contre ces hérétiques. Une véritable guerre géopolitique s'instaure.

La place forte de Casseneuil, constituée alors d'un habitat groupé autour d'un château (dans le fond de la presqu'île), est accusée d'hérésie. Les Rovignan et les Valens (ou Balenx) défendent leur seigneurie contre les troupes croisées conduites par Simon de Montfort lors d'un premier siège en 1209. Le bourg castral est bien armé, comme en témoigne Guillaume de Tudèle dans la chanson de la Croisade : « *Castrum fortissimum, [...] in quo sedes haereticorum una de principalibus erat in Agennesio.* » (« une place forte très solide, [...] dans laquelle se trouvait un des sièges principaux des hérétiques en Agenais »). Mais, il n'est pas invulnérable. En 1214, un deuxième siège a raison des défenseurs de la cité.





Défaits, les seigneurs de Casseneuil voient leurs remparts démantelés, les tours et murs du village sont détruits. À la suite de ce conflit, la population ne se déplace pas vers un nouveau site. Au contraire, la ville s'étend et se développe de manière plus régulière, le long de la rue Grande qui longe la Lède.

En 1279, l'Agenais redevient anglais. Les fortifications sont vraisemblablement relevées à partir de cette date car une longue période de troubles s'annonce... Les couronnes de France et d'Angleterre se disputent l'Agenais. La guerre de Cent ans (1337-1453) met à mal le territoire par de nombreuses destructions. Une importante campagne de reconstruction commence dès le milieu du XV^e siècle avant qu'une certaine prospérité ne revienne au XVI^e siècle.

Au XVIII^e siècle, le plan terrier (registre foncier) de l'ancienne place forte montre que le parcellaire a peu évolué et qu'il est directement hérité de l'époque médiévale. Il faudra attendre les XIX^e et XX^e siècles pour que la ville connaisse de nouveaux aménagements urbains.

UN SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE

Aujourd'hui, la commune de Casseneuil est soucieuse de préserver son patrimoine. Une Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine (AVAP) est en cours d'adoption afin de protéger durablement le site, ses monuments, ses paysages.

Une Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP) avait précédemment été mise en œuvre en 2005.



1. Voûte peinte de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul

2. Détail du portail de l'église Saint-Pierre-Saint-Paul

3. Plan terrier

4. Détail d'une maison de notable

5. Détail du plan terrier avec l'église et le château

D'UN LIEU À L'AUTRE

LA PRESQU'ÎLE DE CASSENEUIL CONSERVE UN RICHE PATRIMOINE ARCHITECTURAL ÉDIFIÉ À LA SUITE DE LA GUERRE DE CENT ANS. UN RENOUVEAU DU BÂTI A LIEU DANS LE COURANT DU XIX^E SIÈCLE AVEC L'ESSOR ÉCONOMIQUE QUE CONNAÎT LA VILLE À CETTE ÉPOQUE.

PORTES DE VILLE ET FORT SAINT-JEAN 1

À chaque extrémité de la rue Grande, deux portes de ville permettaient l'accès à la presqu'île. La porte Saint-Joseph au nord et la porte Saint-Jean au sud ont aujourd'hui disparu. Les bases de deux tours du rempart ou d'un château du Bas Moyen-Âge - encore visibles côté Lède - laissent imaginer le système défensif de ce côté de la ville. Cet ensemble est mentionné sur le plan terrier du XVIII^e siècle comme servant de prison. On le nomme aujourd'hui Fort Saint-Jean. Perpendiculairement à la Lède et au Lot, un fossé était présent afin de fermer complètement l'accès à la presqu'île. Il est comblé en 1905 afin d'aménager des promenades.

UNE MAISON DE NOTABLE, 24 RUE DU VIEUX PONT 2

Un pont suspendu est construit dans l'axe de cette rue en 1842. Il facilite la traversée de la rivière et améliore la liaison avec la ville de Sainte-Livrade-sur-Lot. La rue du Vieux Pont devient alors l'artère principale de Casseneuil. Les notables décident de faire édifier de belles demeures aux façades en pierre de taille le long de cette voie.

La maison au n°24 présente une façade à trois

niveaux et trois travées*. Un décor sculpté de motifs végétaux a été réalisé. La fenêtre centrale est pourvue d'un balcon soutenu par deux consoles à volute en pierre.

LA HALLE 3

En 1888, une nouvelle halle est construite en lieu et place semble-t-il de l'ancienne halle médiévale. Le nouveau bâtiment reprend le modèle des halles-marchés médiévales. Le rez-de-chaussée accueillait ainsi le marché et l'étage la mairie. Les arcades en plein-cintre* permettaient l'accès aux marchands. En 1970, on décide de les fermer par des fenêtres et portes-fenêtres. En façade, la travée centrale forme un avant-corps couronné d'un fronton, lui-même surmonté d'un clocheton. Un îlot d'habitations a été détruit dans les années 90 afin de créer la place.

LE CHÂTEAU 4

Probable résidence d'un des co-seigneurs de Casseneuil (Rovignan, Valens ou Fumel) au XIII^e siècle. Le château était intégré à l'enceinte urbaine. La tour nord-est, en pierre de taille, et une cheminée d'une salle donnant sur la Lède datent du XVI^e siècle. La richesse du décor devait participer au caractère aristocratique de la demeure.



Une peinture murale découverte en 1969 – malheureusement disparue aujourd'hui – représentait une danse avec neuf danseurs. Le thème courtois de cette peinture laisse penser qu'elle prenait place dans l'aula seigneuriale, grande salle de réception, espace public du château. Le bâtiment a subi de nombreux réaménagements afin d'affecter les lieux au collège Saint-Pierre.

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-SAINTE-PAUL 5

Une église occupait déjà cet emplacement à l'époque romane. À la suite de la croisade contre les Albigeois (les Cathares), on reconstruit l'édifice dans la seconde moitié du XIII^e siècle. Une importante campagne de travaux a lieu après la guerre de Cent ans, fin XV^e-XVI^e siècle. Une crue de la Lède provoque l'effondrement de l'abside à une date incertaine (XVI^e ou XVII^e siècle).

Le portail principal de l'église est surmonté d'un gâble en accolade*, encadré par deux pinacles sur lesquels se détachent deux animaux : à gauche, un singe, symbole du mal ; à droite, un bélier, symbole de la confiance en la justice divine. Sur les voussures*, rinceaux de vigne, grappes de raisins et branches de chêne écotées* sont représentés.

Le plan de l'édifice est relativement simple : une nef et deux bas-côtés, pourvus chacun de deux chapelles latérales. L'église est entièrement voûtée d'ogives à l'exception de la travée sous le clocher, voûtée en berceau brisé. Les peintures murales réalisées à l'intérieur du monument sont remarquables. Daté du XVI^e siècle, le cycle historié des voûtes de la travée orientale est le plus important. Philosophes, sages, prophètes et anges accompagnés de phylactères sont représentés tandis qu'au centre, trône le Christ en gloire, entouré du Tétramorphe*. Les inscriptions portées sur les phylactères sont extraites d'un ouvrage d'*Ars moriendi, L'art et la science de bien vivre et bien mourir*, imprimé vers 1530. On invite ainsi les fidèles à mener une vie simple et modeste afin de « réussir » leur mort ! Sur le mur nord du bas-côté nord, on distingue d'ailleurs deux personnages agenouillés : il s'agit de Jean de Pellegrue et de sa mère Françoise Valens, héritière de la seigneurie de Casseneuil. Ce sont les donateurs qui ont permis de réaliser ce cycle peint.

1. La halle

2. Voûte peinte de la travée orientale, église Saint-Pierre-Saint-Paul



1



2



3



4

LA MAISON DES TEINTURIERS 6

La boutique de cet ancien atelier de teinturiers se situait côté rue ; les cuves de trempage que l'on chauffait (vestiges du foyer maçonné) étaient installées dans la partie côté rivière. Le séchage s'opérait ici à ciel ouvert.

Teinturiers et tisserands œuvraient en bord de Lède. En amont de la rivière, des galeries de séchage se déployaient sur les façades arrière des maisons. Les activités artisanales liées à l'eau, qui s'exerçaient notamment du XVII^e au XIX^e siècle, se traduisaient ainsi dans le paysage urbain de la ville.

UNE MAISON À PAN-DE-BOIS, 13 RUE DE LA TONNELLERIE 7

À la fin de la guerre de Cent ans, le territoire est ruiné ; l'ampleur des reconstructions est considérable. On a alors recours massivement au pan-de-bois pour édifier les maisons urbaines à la fin du XV^e siècle et au XVI^e siècle. Pourquoi cette architecture ? Car sa mise en œuvre est rapide et les matériaux nécessaires sont présents localement : le bois (forêts peu exploitées pendant le conflit), la terre (argile de la vallée du Lot) et la pierre calcaire.

Cet exemple montre une maison à pan-de-bois à deux niveaux. En façade, elle se compose d'un rez-de-chaussée en brique et pierre

et d'un étage à pan-de-bois hourdé* de torchis. À l'origine, chaque niveau répond à une fonction précise : la boutique ou l'atelier au rez-de-chaussée, l'habitation à l'étage.

RUE DU PORT 8

Dès le Moyen-Âge, Casseneuil est un important port du nord-est de l'Agenais. La rue du Port garde la mémoire de cette activité économique, quand matelots, maîtres de bateaux, brassiers... animaient la ville. On peut y voir des maisons à pan-de-bois.

RUE PAILLOUSE 9

Les marchandises, transportées sur le Lot, étaient stockées dans des entrepôts, notamment rue Paillouse. Les animaux nécessaires au transport trouvaient refuge dans des granges, comme en atteste la porte au n°5 de la rue. La tradition orale rapporte qu'il y avait donc beaucoup de paille ici.



5

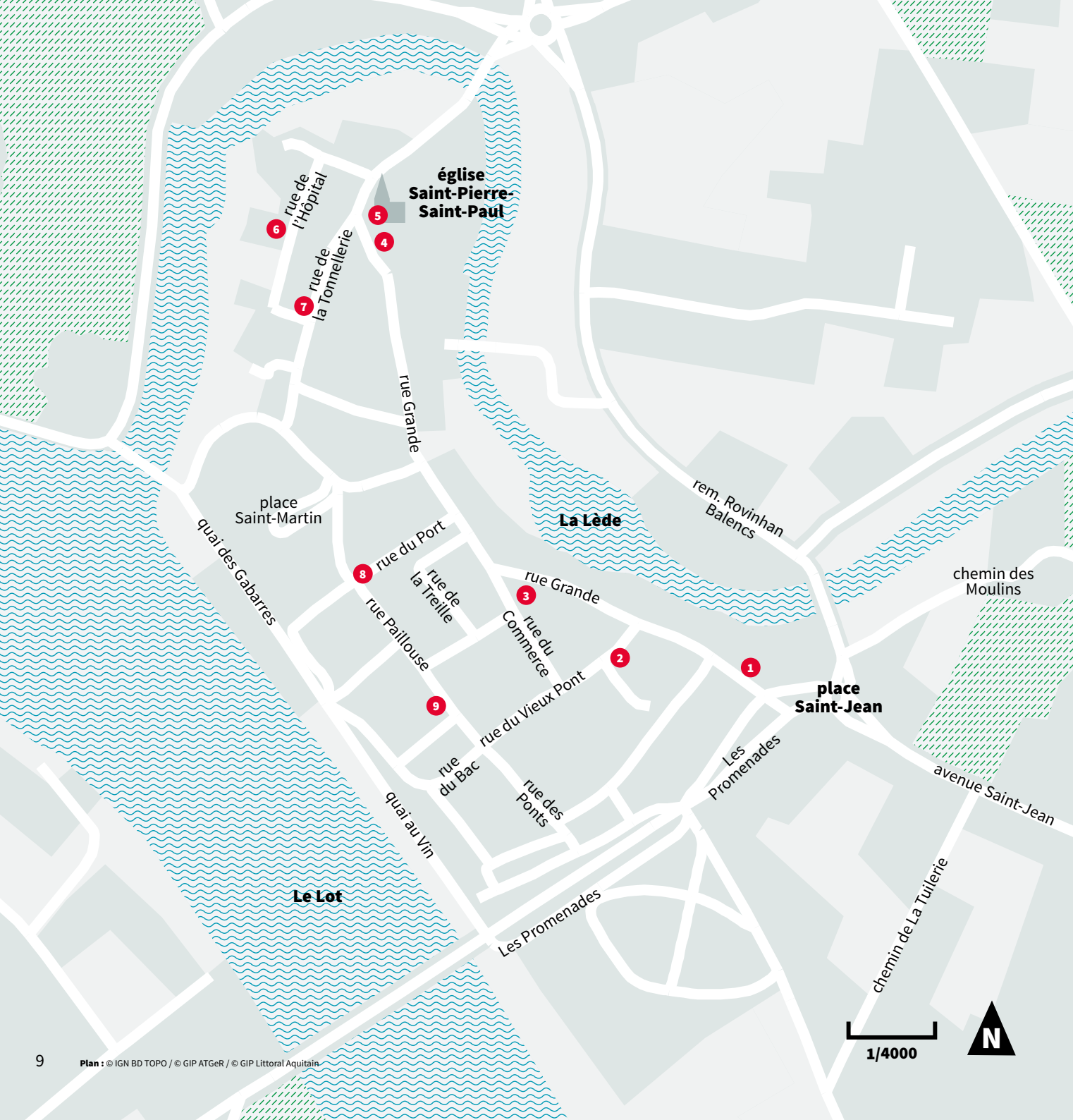
1. Maison des teinturiers

2. Maison à pan-de-bois

3. Rue du port

4. Porte de grange, rue Paillouse

5. Façades arrières, bord de la Lède



LA PRESQU'ÎLE

- 1 Le fort Saint-Jean
- 2 Une maison de notable
- 3 La halle
- 4 Le château
- 5 L'église Saint-Pierre-Saint-Paul
- 6 La maison des teinturiers
- 7 Une maison à pan-de-bois
- 8 La rue du Port
- 9 La rue Paillouse

VISITES GUIDÉES

- Toute l'année pour les groupes
- En juillet - août pour les individuels, le Pays d'art et d'histoire met en place un programme de visites guidées de découverte de l'architecture et du patrimoine. Renseignements : service Pays d'art et d'histoire

***LEXIQUE**

- travées**
superposition de baies placées sur le même axe vertical
- plein-cintre**
arc en forme de demi-cercle
- gâble**
couronnement coiffant l'arc de couvrement du portail
- voussures**
petites voûtes couvrant l'embrasure profonde du portail
- écotées**
branches privées de leurs rameaux
- Tétramorphe**
représentation symbolique des évangélistes
- hourdé**
le hourdis est le remplissage des murs entre les poutres de bois



« IL Y AVAIT (...) UN CHÂTEAU NOBLE ET BIEN FORT, APPELÉ CASSENEUIL, (...) ENTOURÉ DE SOURCES VIVES... »

Pierre des Vaux de Cernay, *Histoire de la guerre des Albigeois*, dans Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France, 1824

Le Grand Villeneuvois appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de 184 Villes et Pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

Rédaction

Charline Gazeau,
service Pays d'art et d'histoire

Crédits photos

CAGV, ville de Casseneuil
(p.1, photos 2 et 3 -
p.4, photos 3 et 5)

Maquette

Service communication CAGV, d'après
DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015

Impression

Atelier d'impression

Le service Pays d'art et d'histoire du Grand Villeneuvois

coordonne les initiatives en matière de recherche et de valorisation de l'architecture et du patrimoine à l'échelle du territoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants, les touristes et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

À proximité

Bayonne, Bergerac, Bordeaux, La Réole, Pau, Périgueux, Sarlat-la-Canéda, le Pays du Béarn des Gaves, le Pays des Pyrénées béarnaises.

Renseignements et réservations

Pays d'art et d'histoire
du Grand Villeneuvois
24 rue du Vieux-Pont
47 440 Casseneuil
09 64 41 87 73 ou
patrimoine@grand-villeneuvois.fr
www.grand-villeneuvois.fr

Office de tourisme
du Grand Villeneuvois
Allée Federico Garcia Lorca
47 300 Villeneuve-sur-Lot
05 53 36 17 30
www.tourisme-villeneuvois.fr



LOT-ET-GARONNE
Le Département

